

Tartagueule

à la récré



N° 1278 décembre 2017 Bulletin de la CNT Éducation Rhône et Ain avec le soutien de la CNT- PTT

Le Père Noël est toujours une ordure...

Avec l'élection de Macron, on savait que cette fin d'année 2017 serait rude. Les ordonnances qui passent en force pour démanteler le code du travail, les suppressions de postes dans la fonction publique ou les attaques renouvelées contre les retraites et l'assurance chômage, les insultes envers les travailleuses et travailleurs, ce ne sont pas les sujets qui manquent pour s'indigner et surtout se mobiliser. Et pourtant...

Logiques libérales au profits des nantis

Compétition, évaluation permanente, individualisme et consommation forcenée... Chacun-e est contraint-e, au mieux de défendre son confort, au pire d'organiser sa survie, alors que quelques-uns s'accaparent tout et que les inégalités ne cessent encore une fois de progresser.

Dans l'Éducation, les hôpitaux, les collectivités territoriales et les autres secteurs, depuis longtemps mesures et réformes rétrogrades se succèdent et détruisent nos conditions de travail alors que nous nous démenons pour continuer d'assurer nos missions. Mais cela devient de plus en plus dur : réduction des postes, manque de remplaçant-e-s, précarisation de personnels pourtant essentiels, manque de formation, salaires insuffisants, personnels jetés à la fin de leurs contrats, détresse des collègues et des usagers, flicage tous azimuts, réformes déconnectées de nos besoins, baisse de nos budgets, petits chefs rompus au management, répression des syndicalistes, des manifestants ou de celles et ceux qui osent résister dans la rue, dans

les quartiers populaires ou au travail. C'est un fait, le faux Père Noël Macron nous a déclaré la guerre sociale, à l'instar du mépris avec lequel des milliers de contrats aidés viennent d'être supprimés.

Affirmons nos solidarités et construisons un autre futur

Le gouvernement décide de frapper un grand coup contre le code du travail, les retraites, la fonction publique et les protections sociales des salarié-e-s, tout en fliquant encore davantage nos vies et en réprimant les résistances. Il est urgent et nécessaire de nous organiser pour stopper cette régression généralisée. Organisons-nous pour mettre en place des solidarités entre nous tous : public, privé, retraité-e-s, jeunes, chômeuses et chômeurs. Pour cela, discutons avec tous nos collègues, retrouvons-nous, reconstruisons ensemble du collectif et des solidarités interprofessionnelles, reprenons le pouvoir sur nos outils de travail, réinventons nos vies et notre société. Prenons le temps de construire ensemble les outils et les bases d'une société plus juste. On ne transformera rien en un jour, ni non plus en déléguant notre voix à l'un ou l'autre leader plus ou moins charismatique.

Certes, tout cela prend du temps et de l'énergie. Mais est-ce plus dur que de se retrouver isolé-e-s dans nos difficultés ou se sentir seul-e contre tout ? Et si un jour, comme en 36, Noël c'était au printemps?



Familles sans logement Le préfet Noël est une ordure !

Ce mois de novembre a vu une nouvelle mobilisation du collectif Jamais Sans Toit (collectif d'écoles et collèges confrontés à des enfants devant dormir dehors et qui regroupent des enseignant-e-s et des parents d'élèves).

Durcissement de la préfecture et de la mairie de Lyon
Comme les années précédentes, la date du 20 novembre, signature de la convention internationale des droits de l'enfant a été l'occasion d'une mobilisation d'ampleur touchant une vingtaine d'établissements, cela allait de goûter solidaire à des occupations. En effet le collectif a recensé 343 enfants dormant à la rue. Si des occupations ont vu le jour, la préfecture et la mairie se sont fortement mobilisés pour tenter de les empêcher en



postant la police municipale et des agents de sécurité privés devant les écoles ! Face à cela, on notera la mobilisation réussie sur les pentes de la Croix Rousse où les écoles Doisneau, Servet et Victor Hugo se sont mutuellement hébergées afin de mettre en échec la stratégie policière de la mairie de Lyon. Dès octobre, des parents de l'école Lucie Aubrac (Lyon 2ème) ont été évacués par la police armée de flash-ball. L'éducation nationale n'a pas été en reste, en convoquant mercredi 6 décembre, 2 enseignants pour faire le point sur leur « façon de servir ». Malgré cela, des familles ont pu être logées, et la préfecture a été contrainte d'accélérer la mise en place du plan froid.

Poursuite de la mobilisation

Ces intimidations n'ont pas fait reculé la détermination des différents collectifs à faire aboutir leur revendication, c'est à dire l'application de la loi. L'article 345-2-2 du Code de l'Action sociale et des familles, qui a force de loi stipule : « Toute personne en situation de détresse a accès, sans aucune condition de régularité de situation, à tout moment à un hébergement d'urgence. » Ainsi le collège Barbusse (Vaulx-en-Velin) et l'école Lakanal (Villeurbanne) sont occupés depuis le début du mois de décembre. Alors que pendant ce temps M. Mézard (ministre de la cohésion des Territoires) déclare lors de la séance des questions au gouvernement du mardi 5 décembre : « Aucune famille, aucun gamin, aucun jeune dehors. Ce sont les instructions données aux préfets ». Force est de constater que soit le ministre ment, soit le préfet du Rhône (M. Bouillon) n'applique pas les consignes du gouvernement.

La CNT Education, impliquée, sur divers établissements continuera de s'impliquer au sein du collectif Jamais Sans Toit. En effet « un toit c'est un droit » et il est grand temps que cette question soit réellement prise en charge pour être réglée. Ainsi les nuits d'hôtel ne sont pas des solutions pérennes, la preuve en est faite avec chaque année à la même époque la nécessité de rappeler à la préfecture à son devoir d'appliquer la loi.

Contrat aidés En Martinique la lutte a payé !

Au mois d'août le gouvernement a annoncé la fin de 200 000 contrats aidés. De nombreuses luttes locales se développent. En Martinique après une mobilisation de 3 semaines qui a vu des établissements scolaires en grève, des journées ville morte, un protocole d'accord a permis de maintenir 3000 contrats aidés, et qu'il « tout faire pour avancer dans un processus d'emploi durable pour les missions ». La CNT Education dénonce ces contrats qui sont ultra précaires, néanmoins il est indispensable que les missions effectuées par ces personnes soient maintenues. Si les annonces gouvernementales assurent que les missions auprès des enfants handicapés, ce n'est pas le cas, ainsi dans l'académie il est prévu la fin de tous les contrats aidés qui interviennent dans les ULIS (unités localisés pour l'insertion scolaire).

Déplacé, révoltant et... inquiétant



Les écoles hors contrat "Espérance Banlieues" sont le fer de lance de la mouvance reacpublicaine. On y chante la Marseillaise la main sur le coeur, on y lève le drapeau, on s'y vouvoie et l'on y porte un uniforme. Avec une approche néo-coloniale et sous couvert de lutte contre le décrochage scolaire, ces écoles se sont implantées dans les banlieues comme à Pierre-Bénite, dans la métropole. Au vu du pédigrée d'Espérance Banlieues (droite catholique et réactionnaire), nous ne sommes pas étonnés de l'intérêt porté par Laurent Wauquiez qui avait visité celle de Pierre Bénite en Mars 2017. Son vice-président de région, Etienne Blanc, a été présent pour la remise des uniformes. Promouvoir ce mode de fonctionnement des écoles hors contrat, c'est dynamiser l'école publique, entrer dans l'ère de la concurrence des établissements, du marché de l'école, remplacer la logique de service public par une logique de paiement. Nous nous indignons de la présence d'un représentant de la région à cette cérémonie et ainsi que du message de soutien institutionnelle qu'elle indique.

« Tartagueule à la récré », comme l'ensemble des publications de la CNT, est rédigé et maqueté par des militant-e-s après leur journée de travail. Notre syndicat, refusant toute bureaucratisation, fonctionne sans permanents et sur la base de la rotation des tâches, afin que chacun-e s'implique concrètement dans la vie du syndicat.

Pour rester en contact avec la CNT, recevoir des Tartagueule ou adhérer, envoyez-nous un mail à educ69@cnt-f.org ou renvoyez ce coupon complété à notre adresse



Je souhaite rester en contact avec la CNT et recevoir le Tartagueule :

Nombre d'exemplaires pour les diffuser autour de vous :

Je souhaite adhérer à la CNT

Nom / Prénom :

Adresse :

Mail :

